



CLAIRE LINDNER

GALERIE VALERIE DELAUNAY
PARIS



Entremêlé bleu, 2021, grès chamotté émaillé, 47 x 23 x 29 cm
Photo Anthony Girardi
Détail de l'oeuvre en couverture



Entremêlé turquoise, 2022, grès chamotté émaillé, 35 x 20 x 21 cm



Entremêlé vert, 2022, grès chamotté émaillé, 35 x 20 x 21 cm



Tangled up in green n°2, 2017, grès émaillé, 47 x 27 x 20 cm



Tangled up in green, 2017, grès chamotté émaillé, 42 x 26 x 20 cm



Petit enchevêtrement, 2022, grès chamotté émaillé, 29 x 17 x 8 cm



Enchevêtrement vertical n°7, 2022, grès chamotté émaillé, 37 x 33 x 11 cm



Knot n°6, 2022, grès chamotté émaillé, 33 x 43 x 9 cm



Red and blue untanglement n°4, 2022, grès chamotté émaillé, 77 x 38 x 10 cm



Green and blue untanglement, 2022, grès chamotté émaillé, 52 x 28 x 10 cm



Vague de chaleur, 2022, grès chamotte émaillée, 30 x 44 x 20 cm



Vue d'exposition
"Super nature", exposition collective, décembre 2022, Manifesta, Lyon

En 2019, la ville de Vallauris Golfe-Juan et son école d'art céramique ont invité Claire Lindner pour une collaboration : une résidence au sein de l'école, comprenant des master class, des rencontres artistiques, ainsi qu'une exposition pour présenter les œuvres créées lors de cette période.

Cette invitation a permis à différents publics de l'École d'Art Céramique de découvrir l'artiste Claire Lindner et son travail. Cela a également offert à Claire Lindner l'opportunité de sortir de son atelier habituel pour travailler dans un contexte différent, propice au développement de nouvelles approches artistiques. À Vallauris, elle a puisé dans le riche patrimoine local pour nourrir ses réflexions et donner naissance à de nouvelles séries de créations.

Depuis 2018 Claire Lindner développe une série intitulée "L'air est une racine". Lorsqu'elle débute sa résidence à Vallauris, elle souhaite réfléchir à la production d'œuvres qui feraient lien avec la ville. Telle une évidence, l'idée de travailler à partir d'éléments liés à l'histoire de la céramique vallaurienne s'est imposée à moi.

Rapidement son attention se porte sur des moules en plâtre, utilisés à l'origine pour le coulage de plats en forme de feuille. Ces moules issus de la production vallaurienne de l'après-guerre font partie d'un fonds que l'école constitue progressivement dans un but mémoriel et pédagogique.

A partir de ces moules Claire Lindner réalise en estampage des feuilles qu'elle assemble en buissons. Il s'agit de la série principale produite à Vallauris. En plus d'être attirée par la beauté et l'élégance de cette forme, la feuille a généré en elle tout un imaginaire auquel elle a eu envie de donner corps. L'un des fils conducteurs de l'ensemble de son travail est l'expression du vivant.

Qu'est-ce qui rend une forme vivante ? Ses sculptures sont une quête perpétuelle de réponse à cette question. La feuille est non seulement la représentation même du végétal et donc du vivant mais aussi un symbole onirique nous reliant aux paysages en mouvement de notre psyché et de nos émotions.

Parallèlement elle développe, dans une certaine continuité de "L'air est une racine", une imposante oeuvre murale composée d'éléments tombant, coulant vers le sol : The fall.

Claire Lindner réalise aussi des essais avec une machine de l'école, une fileuse, qui permet d'extruder de fins colombins de terre et qui sert traditionnellement à produire des poignées (céramique utilitaire) et du "tressé", technique permettant de faire des pièces en céramique évoquant la vannerie. Entre deux séjours à Vallauris Claire reprend ses essais ; ils aboutissent aux séries "Overflow" et "Blossoming".





Petit buisson, 2021, grès chamotté émaillé, 29 x 35 x 29 cm

Ci-contre : détail

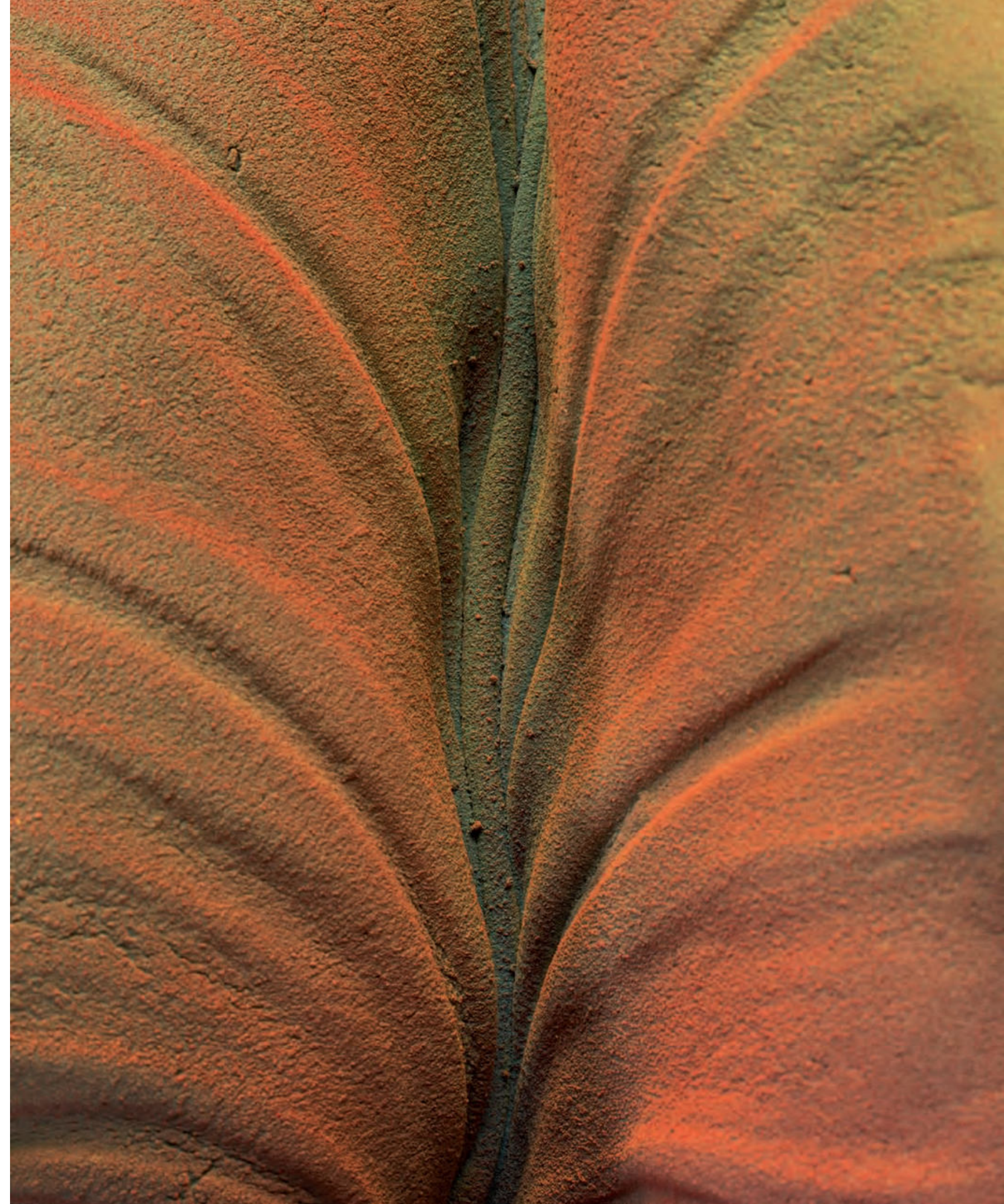
Oeuvre sélectionnée parmi les 12 finalistes du Craft Prize Loewe

[Lien vers l'oeuvre de CLAIRE LINDNER](#)

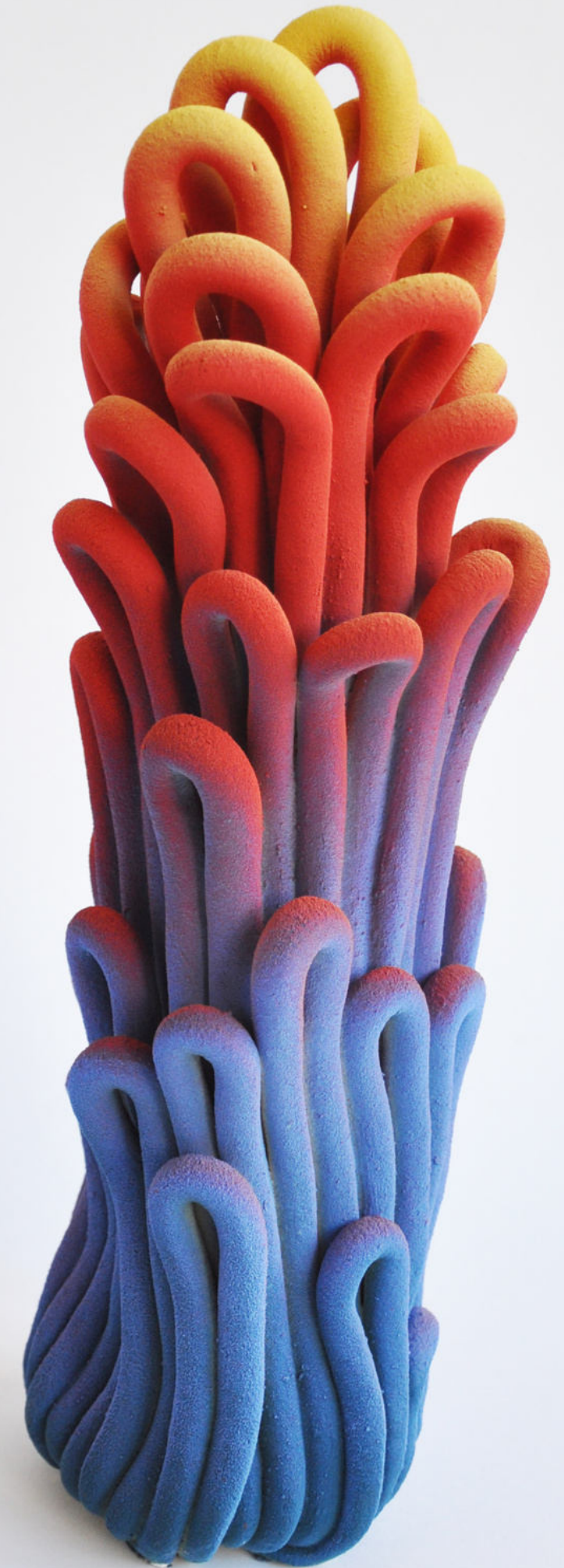




Feuille n°1, 2021, grès chamotté émaillé, 47 x 33 x 25 cm
Ci-contre : détail

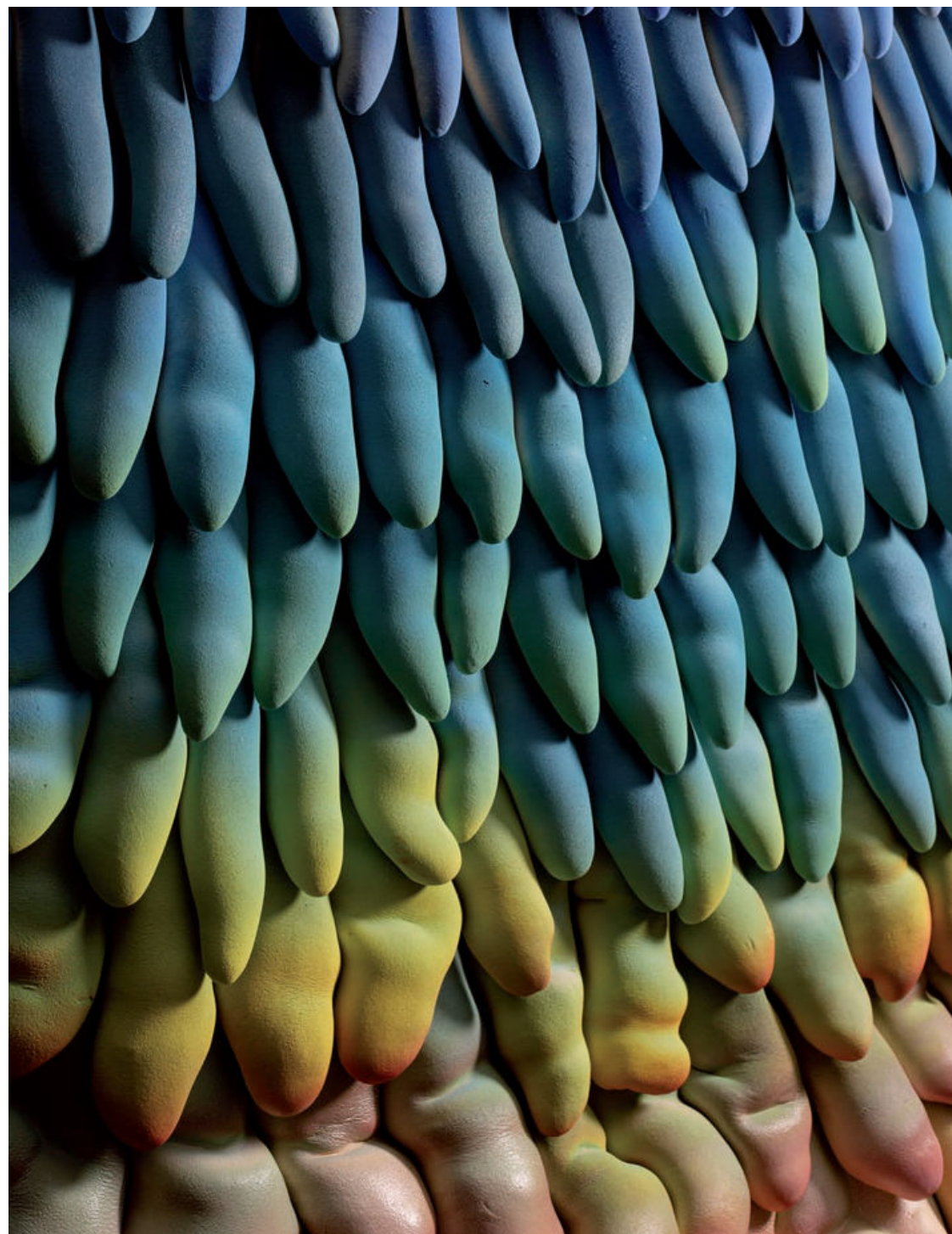


Blossoming n°11, 2021, grès chamotté émaillé, 41 x 15 x 14 cm



Volute serpentine dans l'ancien four à bois Grandjean
Résidence Musée de Vallauris





Détail - *The fall*, 2021, installation murale, grès chamotté émaillé, 215 x 175 x 30 cm



Vue d'exposition
« Toucher terre », juin 2022, Fondation Villa d'Attris, L'Isle-sur-la-Sorgue

« **Flux et métamorphoses** »

Ruth Scheps

Modelage

Être aujourd'hui une artiste travaillant la céramique, c'est se situer d'emblée dans l'histoire de civilisations plurimillénaires (Proche-Orient, Égypte, Chine) dont les pièces d'argile témoignent à la fois de processus artisanaux et de conceptions cosmogoniques 1. C'est aussi s'inscrire dans une temporalité bien plus vaste, si l'on songe au rôle probable des argiles dans l'apparition de la vie sur terre, ce qui en ferait la matière par excellence 2.

L'argile que modèle Claire Lindner est une terre souple et plastique, particulièrement résistante : c'est le grès, émaillé au pistolet pour en accentuer le côté granuleux, et qui accroche la lumière. Gaston Bachelard a bien décrit en quoi le modelage diffère de la sculpture dans sa gestuelle : « Le sculpteur devant son bloc de marbre est un servent scrupuleux de la cause formelle. Il trouve la forme par élimination de l'informe. Le modeleur devant son bloc d'argile trouve la forme par la déformation, par une végétation rêveuse de l'amorphe. C'est le modeleur qui est le plus près du rêve intime, du rêve végétant 3. »

Fluidité

Par leurs formes comme par leurs couleurs, les pièces de Claire Lindner ont quelque chose d'indéfinissable : elles défient souvent la description géométrique ; en colombins, elles semblent presque oublier leur nature solide, comme dans la Volute serpentine, composée de boudins intriqués et légèrement torsadés, d'un bleu mêlé de rose virant au vert pâle à une extrémité.

L'artiste associe cette fluidité à des structures aussi diverses que les volutes éphémères produites par la machine de fumée d'Étienne-Jules Marey, l'axis mundi 4 des Indiens d'Amazonie ou encore la double spirale de l'ADN... La concaténation serpentine peut aussi apparaître comme une incarnation contemporaine de la ligne serpentine, dont le philosophe Pierre Hadot évoque l'ubiquité : « Depuis la Renaissance, les peintres avaient été attentifs à ce mouvement qui est à la fois un phénomène de la nature et un élément des arts de la peinture et de la sculpture. Ils appelleront ce mouvement la "ligne serpentine", que l'on peut observer dans les flammes, dans les vagues, dans certaines attitudes corporelles, et évidemment dans la marche du serpent 5. »

Par son caractère ondulatoire aux effets hypnotiques, la ligne serpentine transcende la division canonique entre formes inanimées et animées, ces dernières seules étant qualifiées de « vivantes », mais trop souvent dans l'oubli de leur devenir, ce qu'a magistralement noté Henri Bergson : « Comme des tourbillons de poussière soulevés par le vent qui passe, les vivants tournent sur eux-mêmes, suspendus au grand souffle de la vie. Ils sont donc relativement stables, et contrefont même si bien l'immobilité que nous les traitons comme des choses plutôt que comme des progrès, oubliant que la permanence même de leur forme n'est que le dessin d'un mouvement 6. »

La pièce The fall est la plus monumentale de l'exposition personnelle de Claire Lindner à l'EACV, et occupe à elle seule tout un mur. Avant sa verticalisation, à plat sur une étagère, des rangées de boudins, de couleurs similaires pour une même rangée mais différant subtilement par leurs formes, un peu comme des doigts, s'offraient au regard, chacun pour soi tout en formant déjà série. Une fois érigés et plus étroitement unis, ils incarnent la fluidité d'une cascade, ou un tombé de draperies dans lesquelles on pourrait voir, avec Baudelaire, « ... se pencher les défuntes Années, / Sur les balcons du ciel, en robes surannées ; / Surgir du fond des eaux le Regret souriant ; ... » tant il est vrai que chez Claire Lindner, les éléments matériels sont aussi psychiques, et leur représentation dynamique, liée aux émotions propres à leur création comme à leur contemplation. Prenant acte de cette réunion de la matière et de l'esprit sous l'égide du mouvement, nous dirons alors, avec Emanuele Coccia, que : « Fluide est la structure de la circulation universelle, le lieu dans lequel tout vient au contact de tout, et arrive à se mélanger sans perdre sa forme et sa propre substance 7. »

Vitalisme

L'imaginaire vital de Claire Lindner se rattache implicitement au vitalisme 8. La vie suggérée par ses oeuvres n'est pas séparée de leur matière. Elle se soutient de notre regard, ne relève d'aucun « règne » particulier et montre concrètement ce que Goethe affirmait avec des mots : « Toute réalité vivante est non pas un élément unique, mais une multiplicité ; même dans la mesure où elle nous apparaît comme un individu, elle reste néanmoins une réunion d'entités vivantes autonomes qui, quant à l'idée, à la tendance sont identiques, mais quant à l'apparence peuvent devenir identiques ou semblables, non identiques ou dissemblables. Ces entités sont en partie reliées entre elles dès l'origine, et en partie se trouvent et se réunissent. Elles s'opposent et se cherchent à nouveau, et engendrent ainsi une production infinie, de toutes les manières et dans toutes les directions 9. »

Dans le Buisson réalisé à partir de moules de feuilles récupérés dans les ateliers de l'EACV et dont ne subsiste que l'empreinte, les « feuilles » torsadées et entremêlées, qui s'épaulent mutuellement, comme pour mieux exister, pourraient aussi bien figurer des ébauches d'animaux primitifs... Émancipation de la gangue commune ou fusion dans l'indistinction première selon des processus dérobés à la vue ?

La Feuille sculptée en grès émaillé fait entrevoir les énergies qui la sous-tendent et celles qui en émanent : énergie lumineuse, semblant s'être libérée de sa source matérielle ; énergie dynamique, qui opère comme un rappel de la « force vitale », par-delà l'ambiguïté des formes et des couleurs ; énergie du désir paradoxal, fluide et brûlant, qui transparait dans cette « feuille » en forme de vulve, douce, turgescence et incongrue. Vue de près, la rugosité du grès ressort et attire le regard dans l'anfractuosité de la nervure centrale, jusqu'au fond obscur qui le met en échec et en appelle à un imaginaire de l'origine, tant érotique que métaphysique.

Mystère

Par leur ambiguïté intrinsèque, les oeuvres de Claire Lindner jouent avec nos perceptions comme avec notre raison et bousculent nos certitudes, nous laissant dans un doute délectable. L'étrangeté de structures qui semblent échapper à toute assignation (géométrique, minérale ou biologique), nous oblige à imaginer d'autres organes, d'autres plantes, d'autres animaux, ou une autre fluidité.

En mettant son vocabulaire matériel et formel rigoureusement défini au service de son intuition, cette « sympathie par laquelle on se transporte à l'intérieur d'un objet pour coïncider avec ce qu'il a d'unique et par conséquent d'inexprimable » 10, l'artiste exprime ses questions les plus intimes face aux mystères du monde.

1 Dans l'ancienne Égypte, le dieu Khnoum-Rê est le «modeleur des modeleurs», qui a façonné sur son tour les autres dieux et tous les êtres vivants ; dans la Bible, Dieu dit au prophète Jérémie : « ... Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël ! » (Jér 18, 6) ; en Chine, l'armée d'argile enterrée en 210–209 av. J.-C. près de Xi'an dans le mausolée de l'empereur Qin, était censée garantir le maintien du pouvoir impérial dans l'Au-delà.

2 On peut noter à ce propos qu'en hébreu, l'argile et la matière sont désignés par un seul et même mot, 'homer.

3 Gaston Bachelard, L'eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière, Paris, Librairie José Corti, 1981, p. 147 - 148.

4 Axis mundi : dans le monde chamanique, pilier central et médiateur entre la terre et le ciel.

5 Pierre Hadot, Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature, Paris, Gallimard, Essais, 2004, p. 229 - 230. In chap. 5, « Spirale et ligne serpentine », p. 229 - 232.

6 Henri Bergson, L'évolution créatrice / Le choc Bergson (La première édition critique de Bergson, sous la direction de Frédéric Worms), Paris, PUF, « Quadrige / Grands textes », 2007 (1ère éd., 1941), p. 129.

7 Emanuele Coccia, La vie des plantes. Une métaphysique du mélange, Paris, éditions Payot & Rivages, p. 42.

8 Vitalisme : « doctrine d'après laquelle il existe en chaque être vivant un "principe vital", distinct à la fois de l'âme pensante et des propriétés physico-chimiques du corps, gouvernant les phénomènes de la vie » (in André Lalande, Vocabulaire technique et critique de la philosophie, 1902). Le vitalisme s'oppose au mécanisme (Démocrite, Descartes...), selon lequel le monde vivant est entièrement réductible aux lois de la matière. Henri Bergson, dans L'évolution créatrice (1907), développe un spiritualisme énergétique et introduit le concept d'élan vital, qui se veut compatible avec les découvertes scientifiques de son époque. Il y définit la vie comme « la liberté s'insérant dans la nécessité pour la tourner à son profit ». Très critiqué par la biologie moléculaire (notamment Jacques Monod), le vitalisme resurgit chez certains philosophes contemporains tels Georges Canguilhem et Hans Jonas.

9 « Histoire de mes idées en botanique » in : Goethe, La Métamorphose des plantes et autres écrits botaniques, traduction Henriette Bideau, Paris, 1992, p. 77.

10 Henri Bergson, Matière et mémoire, Paris, PUF, « Quadrige / Grands textes », 2012, p. 181.



Démêlage rouge et bleu n°1 & 2, 2022, grès chamotté émaillé
65 x 42 x 7 cm & 67 x 44 x 7 cm



Démêler en violet, 2019, grès émaillé, 45 x 36 x 25 cm

Blooming n°3, 2021, grès chamotté émaillé, 51 x 33 x 31 cm



“Contre-Nature, la céramique une épreuve du feu”, exposition collective, Mai 2022, MO.CO Montpellier

Sous la direction artistique de Numa Hambursin, commissariat Vincent Honoré et Caroline Chabrand.

La céramique, une épreuve du feu

Contre-Nature est une exposition peuplée de monstres, de formes insolentes et hybrides : ces créatures grotesques, d'émaux et de terres, forment un monde luxuriant, originel, mystérieux, inquiétant ou hallucinatoire. La nature est artificielle et l'artifice se fait nature pour décatégoriser les échelles et valeurs, renverser perceptions et poncifs sur la sculpture et la tradition céramique. Les œuvres rassemblées traitent moins de céramique en tant que folklore que de modelage et d'alchimie comme techniques et magies. L'eau, la terre et le feu en sont les composants essentiels, inégalables de ces mondes nouveaux : « on appelle contre-nature ce qui est contre la coutume. » (Montaigne).

MO.CO. Montpellier Contemporain bénéficie du soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier.





Enchevêtrement vertical, 2022, grès chamotté émaillé, 120 x 100 cm

Commande particulière du groupe hôtelier Laurent Taieb pour le nouvel hôtel du groupe: Madame Rêve, 2021
Grès chamotté émaillé, 120 x 100 cm



Pièce murale
Enchevêtrement vertical, 2022
Grès émaillé
120 x 100 cm
Prix: 11 000 euros



Vue d'exposition
"Contre-Nature, la céramique une épreuve du feu", exposition collective, Mai 2022, MO.CO Montpellier

« Still Motion » CLAIRE LINDNER, juin 2023,
Théodore Deck, Guebwiller

Communiqué de presse

L'exposition Still Motion présente le fruit du travail entrepris cette année par l'artiste Claire Lindner durant sa résidence de recherches et de création à l'Institut Européen des Arts Céramiques (IEAC).

On trouvera au cœur de cette exposition une force vitale en effervescence.

Cette énergie, Claire Lindner l'emprunte au monde organique, au vivant. Son œuvre passionne et émerveille par l'expressivité des courbes, la dynamique des formes et l'intensité des couleurs qu'elle invoque. Aussi, sa résidence à l'IEAC a été l'occasion d'une rencontre artistique avec l'œuvre foisonnante de Théodore Deck, célèbre céramiste du 19^{ème} siècle né à Guebwiller, dont la Ville célèbre cette année le bicentenaire.

Plusieurs œuvres seront présentées pour la première fois dans le cadre de Still Motion, dont une pièce unique qui marie céramique et verre réalisée avec le concours du Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers, et trois pièces qui relèvent d'une recherche autour d'un nouveau procédé d'émaillage.

DE RECHERCHES ET DE CRÉATION

Pour Claire Lindner, les périodes de résidence sont des moments à part dans sa vie d'artiste qui lui permettent de faire « des pas de côté », de laisser advenir de nouvelles pistes de recherches artistiques.

Touchée par l'approche orientaliste de Théodore Deck, l'artiste dresse des parallèles entre ses sources d'inspiration et celles de Deck, où l'ornement reprend de manière récurrente des éléments empruntés à la nature, qu'elle soit végétale ou animale. Installée au cœur du massif des Corbières, le lien avec la nature est tout aussi fondamental dans le travail de Claire Lindner qui cherche sans cesse à travers ses formes à créer des ponts entre différents mondes organiques, qu'ils soient liés au végétal, à l'animal, au minéral ou à l'humain. De fait, chez Claire Lindner, la nature n'est pas un élément du décor : « elle est le sujet ». Ce qui semble prendre tout son sens à une époque où les préoccupations environnementales sont à placer au premier plan.

QUAND CLAIRE LINDNER RENCONTRE THÉODORE DECK

Théodore Deck est un céramiste alsacien du XIX^{ème} siècle né à Guebwiller.

Il est reconnu mondialement grâce au bleu turquoise auquel il a donné son nom : le bleu Deck. Théodore Deck est considéré comme l'un des plus grands céramistes français de son époque pour son style protéiforme, ses décors et sa production de vases en céramique. Il devint à la fin de sa carrière le directeur de la prestigieuse Manufacture Nationale de Sèvres à Paris.

UN HYMNE À LA NATURE

Si Théodore Deck appréciait la nature et ses formes, il les exprimait par l'ornement, le décor et l'abondance de détails. Il affirmait l'importance de « l'observation directe des produits de la nature, dans ce laboratoire magnifique où il suffit de regarder pour découvrir et puiser sans cesse ».

La céramiste recherche de son côté plutôt l'épure, l'essence du vivant à travers le mouvement, la croissance, qu'elle retranscrit d'abord dans la structure, puis dans la texture et la couleur de ses œuvres.

Ainsi, Claire Lindner engage à l'IEAC une relecture dynamique et contemporaine de l'œuvre de Théodore Deck. Elle revisite le concept d'ornement et tente de lui donner vie et forme par le mouvement.

INSTALLATION EN TERRE CRUE

Avec le concours des stagiaires de la formation professionnelle de l'IEAC, elle installera une grande forme hybride et bestiale en argile qui, au cours de l'exposition, verra son apparence se transformer. La terre changera d'aspect, passera du stade humide à celui de sec, en changeant sensiblement de couleur. La forme craquera par endroits révélant aux yeux des spectateurs sa vulnérabilité et sa fin certaine. À la fin de l'exposition l'argile pourra être recyclée et réemployée ailleurs.





Vue d'exposition
« Still Motion », Claire Lindner, juin 2023, Théodore Deck , Guebwiller

Twist and curl, 2023, céramique émaillée, 26 x 27 x 24 cm
Socle 65 x 22 x 22 cm





Vue d'exposition
« Still Motion », Claire Lindner, juin 2023, Théodore Deck , Guebwiller



Vue d'exposition
« Still Motion », Claire Lindner, juin 2023, Théodore Deck , Guebwiller

BIOGRAPHIE

FORMATION

- 2007 Camberwell College of Arts, London (UK)
- 2006 Diplôme Supérieur des Arts Décoratifs de Strasbourg (FR)
Félicitations du jury et prix Ritleng de la ville de Strasbourg pour l'ensemble de la démarche.
- 2004 Diplôme national d'Arts Plastiques, option Art, Strasbourg (FR)

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (Sélection)

- 2023. Still Motion, Musée Théodore Deck, Guebwiller (FR)
- 2022 In Limbo, Maab Gallery, Milan (IT)
- 2021 LANDSCAPE WITHIN, Espace Grandjean, Vallauris (FR)
Florescence, 12WYK Gallery, Antwerp (BE)
- 2020 Formes Vivantes, Musée Adrien Dubouché, Limoges (FR)
- 2018 L'Air est une Racine, Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy (FR)
Terramovere, installation en argile, Château de St Fargeau (FR)
- 2015 COLLECT, Galerie Collection, AAF, Saatchi Gallery, Londres (GB)
- 2014 Measuring Clouds, Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy (FR)
Céramique d'exception, Maison des Métiers d'Art Pézenas (FR)
- 2013 Triennale de la Céramique et du Verre, WCC, Mons (BE)
Tendre Porcelaine, Centre Céramique Giroussens (FR)
- 2011 Mondes Céramique, Centre d' Art d'Aubagne (FR)
- 2010 COLLECT, London, représentée par la Galerie Collection, Ateliers d'Art de France (FR)
Puls Gallery, Bruxelles (BE)
Galerie Hélène Porée, Paris (FR)
19 rue Paul Fort, Paris (FR)
- 2009 Galerie Hélène Porée, Paris (FR)
- 2008 Mouvances, Galerie Hélène Porée, Paris (FR)
- 2007 Galerie Hélène Porée, Paris (FR)
- 2005 Maison de la Céramique Contemporaine, Giroussens (FR)
Galerie la Chaufferie, Strasbourg (FR)
Talent, Munich, Germany (DE)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2023 Toucher Terre, Fondation Villa Datriis Espace Monte Carlo, Paris (FR)
LOEWE CRAFT PRIZE, Noguchi Museum NYC (USA)
Formes vivantes, Manufacture de Sèvres, Paris (FR)
- 2022 Manifesta Lyon, galerie Valérie Delaunay
Toucher Terre, Fondation Villa Datriis pour la Sculpture Contemporaine, L'Isle-sur-la-Sorgue (FR)
Contre-Nature, Musée MO.CO La Panacée, Montpellier (FR)
Ceramics Now, Galerie Italienne, Paris (FR)
- 2021 Open to Art Competition, finalists exhibition, Officine Saffi, Milan (IT)
Natures Mortes, group show Galerie Valérie Delaunay, Paris (FR)
Group show, with Chambres à part, Galerie Kraemer, Paris (FR)
Faber, group show with MAAB Gallery, Padova (IT)

- 2020 Formes Vivantes, Musée National Adrien Dubouché, Limoges (FR)
Céramique Contemporaine, Maison des Arts de Châtillon (FR)
Ensemble / Together, Galerie de l'Ancienne Poste (FR)
- 2019 Korean International Ceramic Biennale, Icheon, Corée du Sud (KR)
OPEN TO ART COMPETITION, Finalists Exhibition, Officine Saffi, Milan (IT)
COLLECT, International Art Fair for Contemporary Objects, with Galley Collection AAF, London (UK)
- 2016 Commissariat d'exposition itinérante sur la thématique du Nuage, Centres de Céramique Contemporaine
CCG Giroussens et WCC-BF Mons, Belgique (BE)

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée National Sèvres / Adrien Dubouché, Limoges (FR)
- Musée Magnelli, Vallauris (FR)
- Ateliers d'Art de France (FR)
- FLICAM, Fuping International Ceramic Art Museum, China (CH)
- Musée des Beaux Arts de Châteauroux (FR)
- World Ceramic Exposition foundation, Icheon, Corée du Sud (KR)

PRIX

- 2023 LOEWE CRAFT PRIZE,
- 2021 Finaliste Open to Art Competition, Milan (IT)
- 2019 Finaliste Korean International Ceramic Competition, Icheon, Corée du Sud (KR)
- 2019 Finaliste Open to Art Competition, Milan (IT)
- 2007 Golden Prize for ceramic as expression, International Competition, The 4th World Ceramic Biennale, Icheon, Korea (KR)
- 2006 Prix Ritleng de la ville de Strasbourg (FR)
- 2004 1er prix, jeune céramique européenne, Festival Terralha, St Quentin la Poterie (FR)

RESIDENCES & WORKSHOPS

- 2020 Ecole d'Art Céramique de Vallauris (FR)
- 2016 La Maison des Grands Champs, Saguenay, Québec (CA)
- 2009 Fuping Pottery Art Village, China (CH)

Née en 1982, Claire Lindner vit et travaille à Soulatgé. Elle est diplômée de Camberwell College of Arts à Londres et des Arts Décoratifs de Strasbourg.

Artiste céramiste, ses sculptures sont construites en assemblant, nouant et tordant des éléments en forme de bobines d'argile molle. Le vivant qu'il soit animal, végétal, micro-particulaire ou humain est omniprésent dans son travail.

Ses sculptures intègrent une tension entre l'esthétique et les textures, entre le doux et le dur, le léger et le lourd.

Ses œuvres intègrent des collections publiques en France, au Musée de Sèvres-Dubouché et au Musée de Châteauroux, mais aussi à l'étranger au Fuping International Ceramic Museums (CH) et à Icheon World Ceramic Center (KR).

De 2019 à 2021, la ville de Vallauris Golfe-Juan et son école d'art céramique ont invité Claire Lindner pour une collaboration : une résidence dans l'école et une exposition des œuvres produites. En 2022, son travail a été présenté à la Fondation Villa Datriis pour la Sculpture Contemporaine à l'Isle-sur-la-Sorgue dans le cadre de l'exposition « Toucher Terre », ainsi qu'au Musée MO.CO à Montpellier dans le cadre d'une exposition d'envergure réunissant des œuvres contemporaines autour de la thématique Contre-Nature.

Elle est finaliste du Craft Prize 2023 de la Fondation Loewe.

Vue d'installation
Terramovere, 2021, faïence rouge crue
Dans l'ancien four à bois de l'Espace Grandjean, Vallauris



PRESSE

(sélection)

Magazine EPATANT
Automne 2022
pp. 38-39



Des filaments s'entortillent, se superposent, s'enchevêtrent, comme animés d'une vie propre, dans de vifs dégradés - aussi attrayants qu'inquiétants - de rouge, de violet, de bleu ou de vert. Organismes extra- terrestres ? Enchevêtrement de branches ? Souffle marin ? La céramiste contemporaine Claire Lindner travaille l'argile comme une seconde peau, fixant, dans des sculptures organiques, l'intensité du mouvement et de la métamorphose. Ni représentatif ni totalement abstrait, son travail de la forme, qui n'est pas sans rappeler celui de la peintre Georgia O'Keeffe dont l'artiste s'est inspirée pour une récente exposition à Milan, convoque un imaginaire ambigu, aux frontières de l'attraction et de la répulsion et questionne le rapport que nous entretenons à nos propres métamorphoses, et au flux vital qui traverse les mondes organiques.

Née de parents céramistes, Claire Lindner commence ses études à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg avec en tête la volonté de trouver sa propre voix. Attirée par la peinture et le graphisme, deux disciplines qui auront une influence sur les couleurs flamboyantes de ses créations, Claire Lindner s'essaye également au travail du bois, du livre et du verre avant de trouver son langage dans la céramique : « J'ai tout de suite aimé l'approche intuitive de l'argile, comme un prolongement du corps. La matière s'étire comme une peau et imprime les traces du mouvement fait lors de la manipulation. C'est très différent des autres matériaux. Le verre, par exemple, soit coupant, soit brulant, instaure toujours une distanciation physique là où la céramique permet une forme de lâcher-prise » explique-t-elle. Pour ses sculptures, la céramiste travaille d'abord le volume en assemblant des modules de boudin (forme qui déjà interroge, évoque, dérange.). Ainsi entrelacés, liés les uns aux autres, les éléments forment une structure ou déjà transparaît l'idée de mouvement. Après une première cuisson (« cuisson biscuit », à 950 degrés), la pièce, rose pâle peut accueillir la couleur en appliquant de l'émail : « Je travaille au pistolet. Ça permet un jeu intéressant des dégradés qui participent à la perception de mouvement : la couleur n'est pas figée, elle est elle aussi flux, métamorphose ». S'en suit une seconde cuisson à 1270 degrés qui altère le chromatisme : cette part d'inconnu dans l'épreuve du feu donne toute sa magie à la pièce dont le façonnage peut prendre entre deux à quatre semaines et le séchage un à deux mois. Un travail qui demande du temps dont la recherche pousse l'artiste de 44 ans à établir son atelier à Soulatgé (en France), après avoir travaillé durant deux ans dans un atelier collectif à Londres : « Dans ce contexte de grande ville je me sentais limitée, je manquais d'espace et de temps. Vivre à la campagne en famille n'était pas une décision facile en tant qu'artiste car j'avais une certaine crainte de me sentir trop isolée. Mais je me rends compte que c'est possible : on peut disposer de ce cadre intime, authentique naturel et travailler » explique-t-elle fièrement. Un cadre de travail et de vie pour cette mère de deux enfants, qui irrigue ses créations toujours empreintes d'un réel engagement écologiste.

En 2018, Claire Lindner présentait par exemple l'exposition « L'Air est une Racine » à la Galerie de l'Ancienne Poste. Pour ses sculptures, l'artiste puisait dans la dense végétation des forêts canadiennes visitées en 2016. Leur entrelacs, et l'équilibre, puissant mais fragile qui y règne inspirent sa pratique artistique. C'est ce même équilibre instable sur lequel elle travaille en 2019 à travers les « Fragilités Monumentales » qui alertent sur la faillibilité de notre écosystème. Le confinement marque cependant un tournant dans sa vision esthétique et personnelle : « Pendant le premier confinement j'ai pu faire beaucoup de randonnées autour de chez moi. C'était le printemps, et le contraste entre cette nature en pleine effervescence et l'enfermement humain était flagrant ! Sentir ce potentiel de vie qui allait éclore était tellement fort.

J'avais envie de parler de cette capacité de résilience, de vitalité • nous confie-t-elle. Plus qu'un engagement écologiste, le regard de Claire Lindner semble ainsi retranscrire et s'enraciner dans une compréhension nouvelle de la nature (permise par une philosophie qui commence, elle aussi, à éclore) non pas comme décor, mais comme un tout qui nous traverse et lie entre eux les différents mondes organiques.

« Mon travail ne cherche pas à être représentatif. Au contraire, je suis dans une forme de quête du vivant, du mouvement, de la métamorphose mais sans jamais rentrer dans une forme de représentation. Je pense que c'est dans cet état d'entre-deux, pas vraiment reconnaissable et pas vraiment abstrait que nous pouvons semer des graines d'imagination et rattacher l'inconnu à l'intime ». Ni représentatives ni totalement abstraites, les sculptures ouvrent alors à un nouveau mode d'appréhension de notre rapport au vivant, et à travers lui, à notre propre vitalité. En effet, l'argile, malléable et douce au toucher, pour reprendre les mots de la céramiste, installe dès lors un rapport sensuel à la matière.

Outre la nature, c'est aussi un rapport à sa propre féminité que Claire Lindner explore à travers ses créations en cherchant dans le travail du volume une approche intime de la forme. Si les formes sont abstraites, l'enchevêtrement des modules de boudin peut en effet renvoyer tant à une vitalité de la nature qu'à une sensualité du corps : « je ne sais pas si l'on peut réellement parler d'érotisme dans mon travail, mais cette vitalité de la nature, cette fertilité s'exprime peut-être dans une forme de sensualité ». À bien regarder les sculptures, le mouvement y est toujours présent, concret à travers des formes abstraites.

Comme flux, comme mouvement, il convoque un imaginaire qui renvoie aussi bien à sa propre vitalité qu'à celle d'une nature plus grande encore. Le travail de Claire Lindner capture, fige paradoxalement cet état de métamorphose pour l'inscrire dans une éternité aux formes voluptueuses et au chromatisme délicat.

Par Elliot Mawas

LA CÉRAMIQUE EN MAJESTÉ

À la suite du 50^e Congrès de l'Académie internationale de la céramique, plusieurs expositions entre Yverdon, Genève et Lausanne mettent à l'honneur les arts céramiques, avec l'alchimie comme fil conducteur.



← Overflow n°1, pièce colorée en grès émaille de Claire Lindner, à découvrir chez Teo Jakob.
↑ «A Part. Vases», les objets fonctionnels en porcelaine de Laurin Schaub, à la NOV Gallery.

À CAROUGE

PARCOURS CÉRAMIQUE, LA REPRISE

Après deux ans d'attente, le Parcours Céramique Carougeois (PCC) revient animer les rues de Carouge, du 17 au 25 septembre. Cette 17^e édition aborde le thème de la «Materia Prima: céramique, art alchimique». Cette année, ce sont 22 artistes issus de 9 pays qui viennent exposer leurs œuvres dans les galeries et boutiques de la cité sarde, ainsi qu'aux Halles de la Fonderie. Un parcours à démarrer plan en main!

Pour débiter, rendez-vous rue Joseph-Girard. La Nov Gallery reçoit Laurin Schaub. Le jeune Suisse y expose une série d'objets fonctionnels et décalés. Des porcelaines aux tons pastel qui font écho aux éléments de (dé)construction de nos bâtiments modernes. Aidé de l'outil numérique et de procédés simples de façonnage, le jeune artiste a développé un nouveau langage à la fois structuré et poétique. Quelques

mètres plus loin, rue Ancienne, plusieurs espaces sont à découvrir: au n°43, l'Antre-Peaux présente les pièces d'Anne Larouzé, inspirées par les exuvies, ces mues abandonnées par certains animaux au cours de leur vie. Au n°29, la galerie Ligne Treize reçoit Sylvie Enjalbert et ses pots d'un autre âge, façonnés grâce à la technique du colombin. Dans la boutique Les Insolites, située au n°22, les pièces plissées et colorées de l'Espagnol Icaro Maiterena ont subi les assauts d'un chalumeau et de la cuisson réductrice. Juste à côté, la Galerie Marianne Brand reçoit de la cuisson réductrice. Juste à côté, la Galerie Marianne Brand reçoit l'exposition «Agréats», du couple suisse Violette Fassbaender et Arnold Annen. L'occasion de découvrir les étapes de transformation des roches dures en objets translucides rappelant la glace. En face, au n°15, Le Salon vert abritera les pièces vibratoires de l'Anglaise Alice Walton, aux entrelacements rythmés et doux.

MONTPELLIER

Contre-nature. La céramique, une épreuve du feu

MO.CO. Panacée / 21 mai - 4 septembre 2022

Parmi les expositions consacrées à la céramique ces derniers mois (1), *Contre-nature* (commissariat Numa Hambursin, Vincent Honoré, Caroline Chabrand) se distingue car, en limitant sa sélection à trente artistes, elle fait des choix quand d'autres expositions ont maladroitement tenté de susciter un sentiment d'exhaustivité tout en omettant des artistes incontournables. Surtout, elle met l'accent sur certains créateurs plus que d'autres (Anne Wenzel, Marlène Mocquet). Dès la première salle, on est bluffé (c'est le mot qui convient) par les sculptures de Claire Lindner. Réalisées en colombins, boudins à l'apparence de serpents enchevêtrés, un peu comme les reptiles colorés dans les photographies de Guido Mocafico, elles paraissent avoir la consistance tendre et molle de la mousse. Cet effet de trompe-l'œil est dû à la manière dont les engobes et émaux sont vaporisés sur la terre avant cuisson.

Contre-nature se concentre ainsi sur la manière dont les céramistes jouent avec la matière, la poussant dans ses retranchements, jusqu'à toucher parfois du doigt une certaine impossibilité, à l'instar des personnages en dentelle de céramique créés par Michel Gouéry. Les sculptures d'Elmar Trenkwalder exhalent un parfum de fin du monde. Les œuvres d'Elsa Sahal sont proprement coralliennes. Celles de

Johan Creten et de Sterling Ruby rivalisent au niveau de la masse. Les créations de Sylvie Auvray ne sont pas de grandes dimensions, mais elles sont disposées sur des socles figurant de faux rochers, constitués d'une âme en polystyrène recouverte d'une couche de résine aux reflets irisés, un peu comme les planches de surf. Tout comme Auvray, Marlène Mocquet dispose d'une salle où elle a imaginé une curieuse forêt plongée dans la pénombre, un peu comme une île qui rappelle le display sur une pelouse récemment réalisé dans son exposition à Arcueil, dans la galerie Julio Gonzalez. Et il y a enfin le magistral *Silent Landscape* de l'Allemande Anne Wenzel, soit une grande table noire recouverte d'une fine pellicule d'eau qui fait miroir et d'arbres en céramique décharnés. Au mur sont peints des paysages de mort, forêts liquides dévastées par un tsunami ou une tempête. Tout se reflète à la surface de cette eau mauvaise. C'est glaçant. Nous parlions d'île et de fin du monde, nous y sommes.

Richard Leydier

1 *Les Flammes*, Musée d'art moderne de Paris, 2021; *Par le feu, la couleur*, Musée des beaux-arts de Lyon, 2021-22; *Toucher terre, l'art de la sculpture céramique*, Fondation Villa Datris, Isle-sur-la-Sorgue, jusqu'au 1^{er} novembre 2022.



FORMES VIVANTES

Cité de la céramique –
Sèvres (92)
Du 9 novembre 2022
au 7 mai 2023

Avis aux amateurs de céramique! Le musée de la manufacture de Sèvres réunit près de 350 œuvres de la Renaissance à nos jours autour du thème du vivant (organique, animal ou végétal). Des chefs-d'œuvre de la céramique (à l'instar des plats de Bernard Palissy présentés au début du parcours) sont exposés en regard de peintures et de pièces d'orfèvrerie. Le parcours, qui réserve un chapitre à l'évolution du regard sur le monde animal porté par le développement des sciences naturelles, fait également une large place aux « Imaginaires organiques » et « À l'intérieur du vivant ». Cette grande exposition est l'occasion de revisiter des grands courants stylistiques comme l'Art nouveau et le style rocaille, tout en montrant, s'il le fallait, le dynamisme de la céramique actuelle grâce à des artistes comme Johan Creten, Elsa Guillaume et ou Claire Lindner.

Claire Lindner, *Buisson n°4*, 2021, grès émaillé, 50 x 53 x 41 cm, Musée de la céramique, Vallauris. © Anthony Girardi.

OSKAR KOKOSCHKA, UN FAUVE À VIENNE

Musée d'art moderne de Paris – Paris-16^e
Du 23 septembre 2022
au 12 février 2023

Moins connu que ses illustres contemporains, Klimt et Schiele, Kokoschka (1886-1980) n'en est pas moins un grand nom de la peinture viennoise du début du XX^e siècle. Le Musée d'art moderne de Paris lui consacre à la rentrée sa première rétrospective dans la capitale, qui révèle notamment l'irrésistible portraitiste qu'il fut.

Oskar Kokoschka, *Le Peintre II*, 1923, huile sur toile, 85 x 130 cm, Saint Louis Art Museum. © Fondation Oskar Kokoschka.



LA CUISINE DE L'ART d'Alain Passard

Quand le méli-mélo vire au mikado

Chef 3 étoiles de l'Arpège à Paris, Alain Passard est prêt à tout pour célébrer les noces de l'art et de la gastronomie. Ce mois-ci, il parvient même à faire d'une œuvre en céramique une salade archi-composée !



L'ŒUVRE

Claire Lindner
Enchevêtrement vertical, 2022

D'entrelacs en nœuds complexes, elle se tortille, s'enroule sur elle-même, s'emmêle les pinceaux pour créer un lien inextricable avec le spectateur. Cette drôle de formation, semblable à un organisme vivant venu des fonds marins, est en réalité faite de terre... et de feu. *Enchevêtrement vertical* joue sur les ambivalences de la matière céramique (ici du grès chamotté émaillé) pour donner à voir le bizarre, l'étrange, l'inclassable. Claire Lindner fait partie des artistes alchimistes ayant succombé aux charmes de ce médium longtemps considéré comme kitsch et folklorique, négligé par les institutions et la critique, mais qui a désormais le vent en poupe. À la fois solide et fragile, malléable et inaltérable, la céramique est le fruit d'un savoir-faire technique mais aussi celui du hasard, puisque la cuisson réserve une grande part d'inconnu. Abolissant les hiérarchies entre les arts, flirtant aussi bien avec la sculpture qu'avec l'artisanat, elle nous ramène à l'acte créateur originel. Ainsi libéré des règles académiques et des canons de la beauté, celui-ci laisse advenir des formes insensées. *Daphné Bétant*

LA RECETTE

Salade de haricots à la pêche

Pour 2 personnes

→ Haricots verts fins (deux pleines poignées)
→ 1 pêche de vigne
→ Fèves fraîches (une petite poignée)
→ Grosses mûres noires
→ Petits oignons frais

→ Ail frais
→ Cerfeuil (ou des feuilles d'estragon)
→ Huile d'olive bio
→ Vinaigre balsamique
→ Fleur de sel
→ Poivre noir de Sarawak

- Égoutter les haricots, bien les laver. Faire chauffer une bonne quantité d'eau légèrement salée dans une grande casserole. Plonger les haricots dans l'eau bouillante 3 minutes.
- Plonger les haricots dans un saladier d'eau bien fraîche (ne pas hésiter à y mettre des glaçons) afin de stopper net la cuisson et de préserver leur couleur. Bien les essorer. Puis les lustrer avec l'huile d'olive.
- Dresser les haricots dans l'assiette comme dans un jeu de mikado.
- Couper la pêche de vigne en bâtonnets et les disposer sur la pile de haricots. Ajouter par petites touches les fèves et les mûres, l'ail frais et les petits oignons coupés en rondelles, ainsi que quelques feuilles de cerfeuil.
- Assaisonner d'un filet d'huile d'olive, d'une cuillère de vinaigre balsamique traditionnel, de fleur de sel et de poivre.

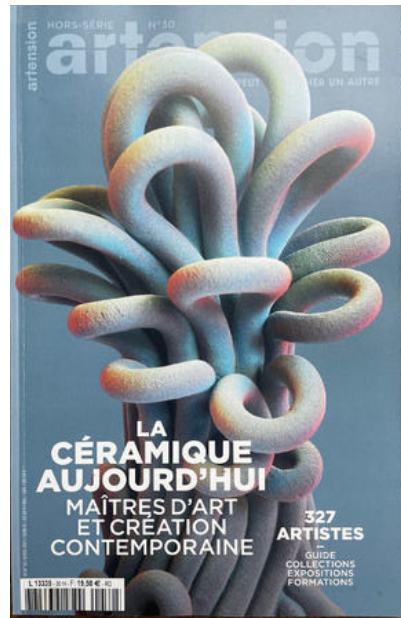
Suggestion de boisson

Vin blanc Clos Saint-Fiacre, l'Excellence, appellation Orléans protégée, 2018.

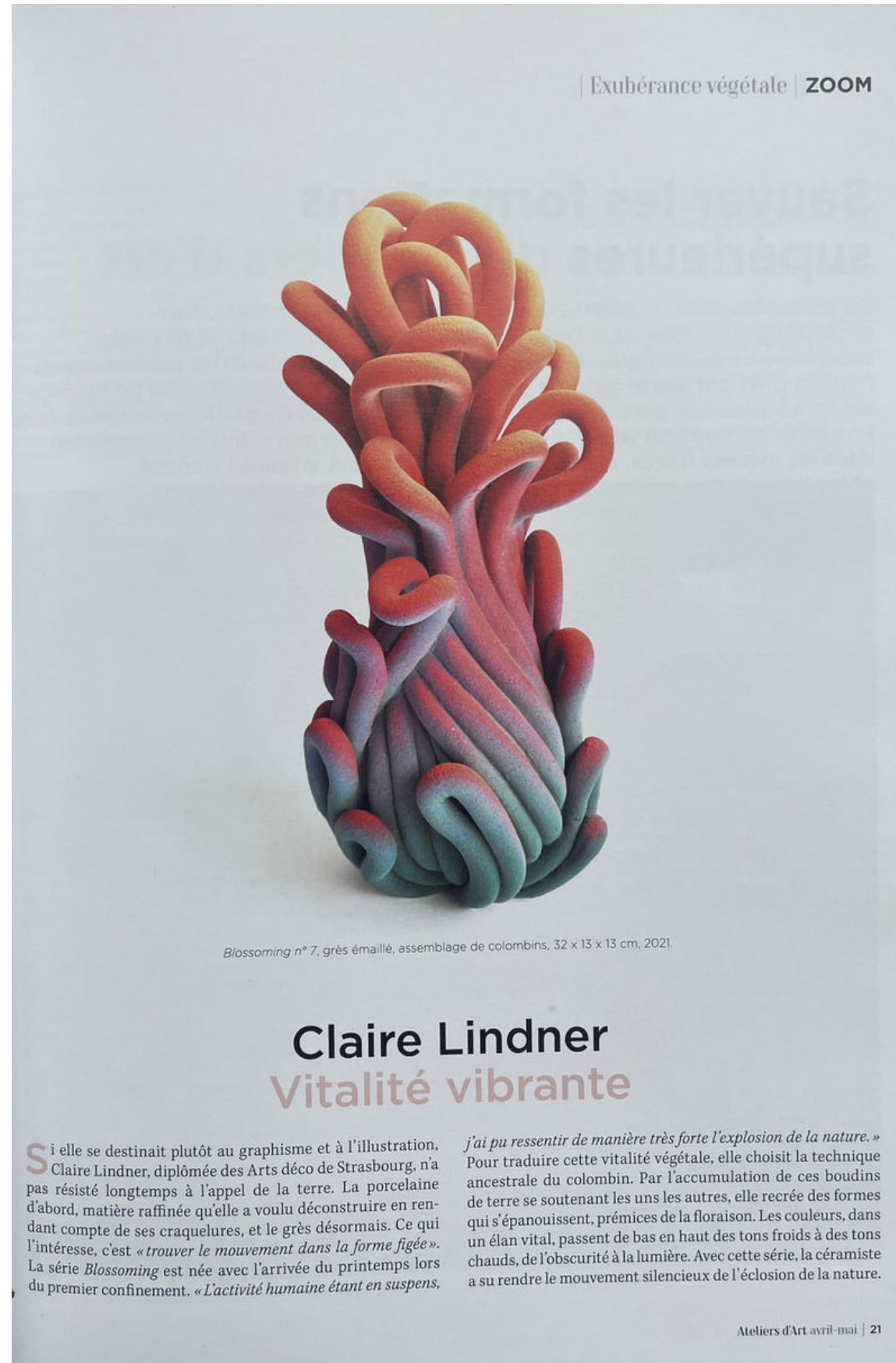
Les astuces du chef :

- Plonger les haricots verts dans l'eau froide dès la fin de la cuisson permet de préserver leur croquant et leur couleur.
- Pour les essorer, les passer dans un torchon que l'on secoue légèrement afin de retirer au maximum l'eau dont ils sont gorgés.





Artension
Hors Série
Avril 2021
pp. 21 - 22

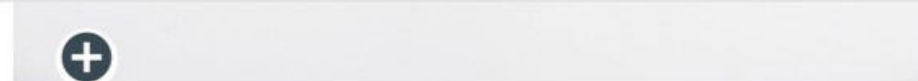




Claire Lindner est une artiste céramiste qui vit et travaille en Languedoc-Roussillon. Elle est diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg et a également étudié au Camberwell College of Arts de Londres.

Claire Lindner a développé un intérêt pour l'argile en étudiant ses caractéristiques organiques et malléables.

Elle explique que contrairement au verre, au métal, au bois ou à l'impression 3D, travailler avec de l'argile ressemble à un prolongement du corps. Elle peut être appréhendée en toute sécurité. Elle est douce et malléable. Elle a également la capacité dans son processus de garder toutes les empreintes de sa manipulation, tout comme la peau. vous pouvez voir

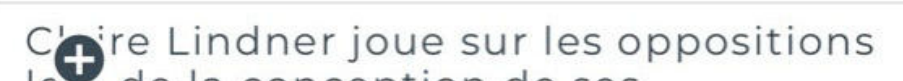


Cette dernière collection de sculptures brouille la frontière entre les formes organiques et artificielles. Chaque pièce a un dynamisme et un mouvement conçus pour pousser les possibilités du médium.

« Mes idées sont guidées par l'évocation du vivant.

J'essaie par le mouvement et la couleur de combiner des images de la végétation, du monde animal ou minéral, du corps comme si tout était fait de la même substance. »

Explique Claire Lindner



Claire Lindner joue sur les oppositions lors de la conception de ses céramiques pour créer une confusion visuelle qui déclenche notre imagination. Elle crée des tensions entre l'esthétique et les textures, y compris le doux et le dur, le léger et le lourd, l'attirant et le repoussant.

Chaque pièce est fabriquée à partir de grès émaillé, et avant que l'artiste ne commence à travailler sur une nouvelle sculpture, elle envisage les mouvements, flux et couleurs qui composent sa base et son noyau.

Mais au fur et à mesure qu'elle travaille, elle laisse la matière guider ses choix. Elle est attentive à ses tensions, ses plis et sa plasticité afin de créer une forme qui va raconter une histoire intéressante.

Au printemps, Lindner exposera son travail dans une exposition personnelle à la [Maab Gallery](#) à Milan et dans une exposition collective au [MOCO](#) à Montpellier.



Claire Lindner - Artiste céramiste



Claire Lindner - Céramiste



Nourrie de l'observation contemplative de la nature et influencée par le courant biomorphique, Claire Lindner a fait de la terre la matière de son œuvre sculpturale pour suggérer des formes organiques végétales ou animales à la fois familières et énigmatiques. Brouillant la frontière entre matière inerte et matière vivante.

Sans doute était-il inscrit dans ses gènes que Claire Lindner, née en 1982 à Perpignan de parents céramistes, fasse de la terre la matière de son œuvre. Après l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg puis le Camberwell College of Arts de Londres, elle se lance à la fin des années 2000 dans ses propres recherches, s'essayant d'abord à la porcelaine formant des concrétions comme des stalagmites ou encore d'étranges petites choses rampantes, mi bêtes – mi plantes, des chimères nommées *Ramipèdes* et *Mandragottes* qui pourraient figurer dans le cabinet de curiosités d'un érudit humaniste du XVIII^e siècle. Elle est remarquée dès 2004 avec l'obtention du 1^{er} prix de la « Jeune céramique européenne » au Festival Terralha de Saint-Quentin-la-Poterie, puis obtient en 2007 le « Golden Prize » for Ceramic as Expression lors de la compétition internationale de la IV^e Biennale mondiale de Céramique à Icheon, en Corée du Sud.



À partir de 2013, sa série des *Nuages*, vaporeux, ventrués et à la force fécondante, comme dans la symbolique chinoise découverte lors d'un voyage, témoigne de sa maternité...et marque une rupture dans son travail. Elle abandonne la porcelaine pour le grès, cette matière plus malléable, étirable de l'intérieur, offrant plus de liberté, « qu'on peut travailler sans limite, comme une deuxième peau ». Claire Lindner s'ouvre aussi à la couleur en relation avec la lumière qui va augmenter la sensation de volume des formes, accompagner le mouvement de la matière. Comme de nombreux artistes contemporains, elle a trouvé dans la céramique le matériau idéal pour évoquer plastiquement des dynamiques ou des processus organiques, ce fameux « biomorphisme » suggérant le vivant au moyen de formes abstraites, à la fois familières et énigmatiques. Une tendance artistique née dans les années 1930, à la croisée du surréalisme et de l'art abstrait, et portée par des artistes tels que Joan Miró, Hans Bellmer ou Jean Arp auquel elle voue une profonde admiration. En 2018, elle lui rend hommage dans une exposition à la galerie de l'Ancienne Poste à Toucy (Yonne) en la nommant « L'Air est une racine », du nom d'un des poèmes de l'artiste qui y évoquait joliment des pierres remplies d'air... Aujourd'hui, elle évoque d'autres influences comme celles de [Georgia O Keeffe](#), qui a découvert qu'elle pouvait dire des choses avec des couleurs et des formes, [Sheila Hicks](#), et son art textile sensuel hérité du Bauhaus unissant l'art et la vie ou encore [Kate MccGwire](#), véritable virtuose de la plumasserie



Si Claire Lindner laisse la matière guider ses choix, attentive à ses tensions, à sa plasticité afin de créer une forme en lien avec la notion de forme vivante, c'est bien de sa proximité avec la nature dans laquelle elle vit, de son observation contemplative donnant matière à son imaginaire fécond que naissent depuis toujours ses séries de sculptures en forme de tubercules, rhizomes, feuilles, concrétions, boudins, colombins, etc, brouillant la frontière entre les formes organiques et artificielles. Leur configuration tout en rondeur évoque la douceur de l'argile, leurs couleurs pastel qui semblent avoir été poudrées sur la surface, du vert pâle au bleu turquoise en passant par des roses et des orangés sucrés, les enveloppent d'une suave sensualité. Le symbolisme s'y glisse souvent comme ces feuilles à l'incandescence des teintes réunies en un « buisson ardent ». Mais quelques fois, l'indétermination des formes laisse un peu d'espace à notre imagination comme ces pousses bourgeonnantes prêtes à éclore sous nos yeux (série *Blooming*). Leur capacité à nous les faire croire en mouvement, voilà ce qui rend ces formes vivantes et l'œuvre de Claire Lindner si pleine de vitalité et d'onirisme.

Catherine Rigollet (novembre 2022)



GALERIE
VALERIE
DELAUNAY

CONTACT

GALERIE VALERIE DELAUNAY
20 rue chapon, 75003 PARIS

[HTTPS://WWW.VALERIEDELAUNAY.COM](https://www.valeriedelaunay.com)

contact@valeriedelaunay.com

Tél : + 33 (0)6 63 79 93 34